Jean Prinet (1912-1991)
Artisan de l'enrichissement des collections photographiques du département des Estampes durant la Seconde Guerre mondiale

Laure Albin-Guillot, *Jean Prinet*, 1947

Photo sous droits

Jean Roubier
Jean Laran (au centre),
Jean Adhémar (à gauche)
Jean Prinet (à droite)

Novembre 1942

Photo sous droits
Visible à l'adresse :

https://books.openedition.org/pressesenssib/13209

Article « Jean Laran », par Corinne Le Bitouzé
Dans : Isabelle Antonutti, *Figures de bibliothécaires*.
Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2020 (p. 161-162)

Jean Roubier
Jean Adhémar (à gauche)
Jean Prinet (à droite)

Novembre 1942

Photo sous droits

Pierre Jahan
Un stylo en or, 1934
EP-15 (2)-FOL
DL 1942

Photo sous droits

Photo sous droits

François Tuefferd
Le peintre du bateau
EP-9 (2)-FOL
DL 1941

Photo sous droits

Laure Albin-Guillot
Etude de jambe, 1933
EP-2 (2)-FOL
DL 1943

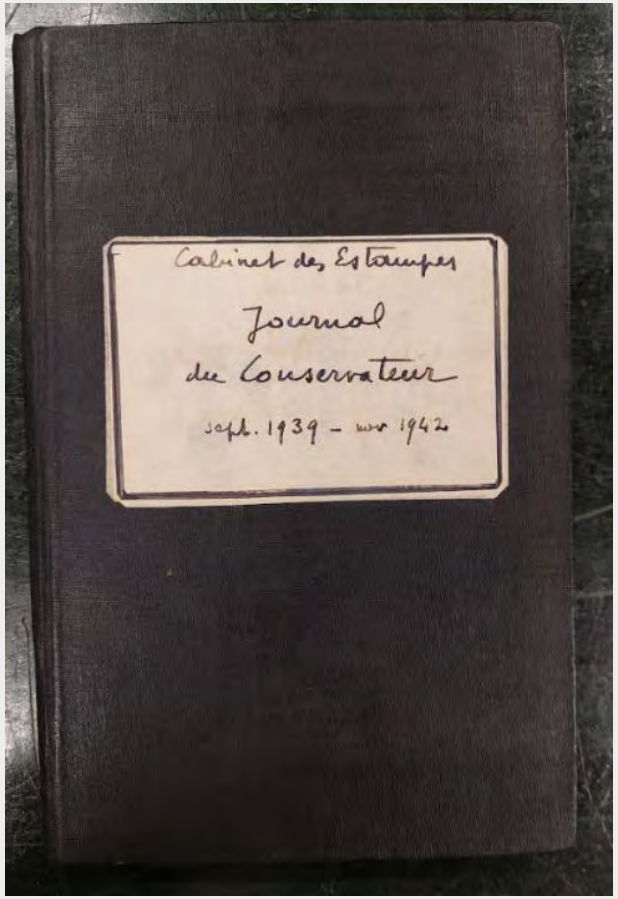
Lieutenant-Colonel Jean F. M. Prinet

(1912–1991)

A well-respected librarian and archivist, Jean François Maxime Prinet was born in Rambouillet, France in 1912 to parents André, a magistrate, and Marie. He attended the Lycée Henri-IV, where his appreciation for German art and culture began. In 1927, a couple of years before he would graduate, he won the prestigious David Weill scholarship. For the first time he would live away from his family, spending one month in Mayence (Mainz) Germany to learn the language and culture, and this appreciation for Germany would continue with further trips in his twenties. While studying at the L'Institut d'art et d'archéologie and the Ecole du Louvre, he spent time in Bonn, Tubingen, and later Marbourg in 1933, where he received another scholarship to study at the presitigious Art Insitute. While he was surrounded by intellectual masters and fellow students, he also witnessed the rise of the Nazi party while being hosted with a local Jewish family.

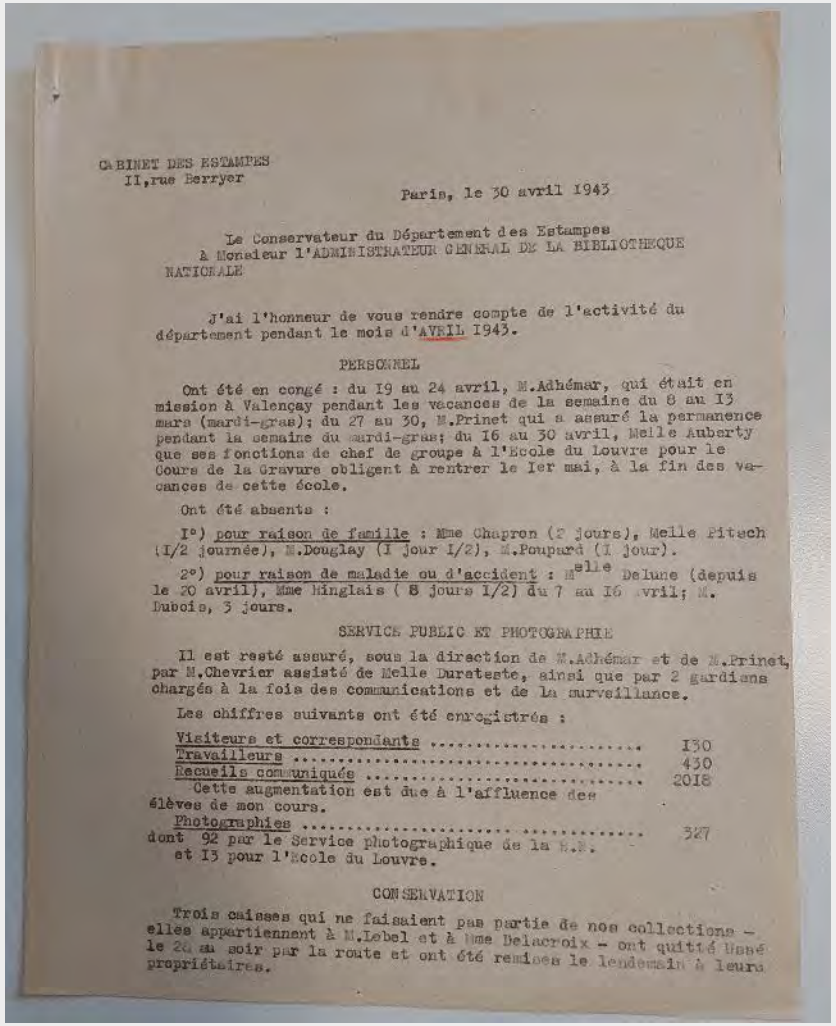
Upon his graduation, Prinet joined the National Library of France in Paris, where he worked in the Prints department. In 1937 and 1938 he helped pack and evacuate these collections out of Paris. Soon after the war began, he joined the Ministry of Information, working as the private secretary to Julien Cain, secretary-general and his former boss at the National Library. When the Germans invaded Paris in 1940, he moved with the government to Vichy, but soon returned to Paris and his young wife and son to continue work at the National Library. He continued in the Prints department until 1944, when he was moved to the Administration department in order to help with reconstruction.

It was during this time that he served as a French Restitution Representative to the Offenbach Archival Depot in Offenbach and Baden-Baden, Germany. In 1946 he travelled to Germany and worked alongside fellow French Monuments Men Maj. Paul de la Boulaye and Maj. Philippe Gangnat to identify and inspect thousands of books and archival materials stolen from France by the Nazis. These three Monuments Men also helped the Depot secure the necessary amount of nails, lumber, freight cars, and other critical items needed to pack, crate, and ship the fragile documents back to France, as he describes here.



Journal du conservateur – période Jean Laran

Rapport mensuel avril 1943 – période Jean Vallery-Radot



CABINET DES ESTAMPES
II, rue Berryer

Paris, le 30 avril 1943

Le Conservateur du Département des Estampes
à Monsieur l'ADMINISTRATEUR GENERAL DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

J'ai l'honneur de vous rendre compte de l'activité du département pendant le mois d'AVRIL 1943.

PERSONNEL

Ont été en congé : du 19 au 24 avril, M.Adhémar, qui était en mission à Valençay pendant les vacances de la semaine du 8 au 13 mars (mardi-gras); du 27 au 30, M.Prinet qui a assuré la permanence pendant la semaine du mardi-gras; du 16 au 30 avril, Melle Auberty que ses fonctions de chef de groupe à l'Ecole du Louvre pour le Cours de la Gravure obligent à rentrer le 1er mai, à la fin des vacances de cette école.

Ont été absents :

1°) pour raison de famille : Mme Chapron (2 jours), Melle Pitsch (1/2 journée), M.Douglay (1 jour 1/2), M.Poupard (1 jour).

2°) pour raison de maladie ou d'accident : Melle Delune (depuis le 20 avril), Mme Hinglais (8 jours 1/2) du 7 au 16 avril; M. Dubois, 3 jours.

SERVICE PUBLIC ET PHOTOGRAPHIE

Il est resté assuré, sous la direction de M.Adhémar et de M.Prinet, par M.Chevrier assisté de Melle Durateste, ainsi que par 2 gardiens chargés à la fois des communications et de la surveillance.

Les chiffres suivants ont été enregistrés :

Visiteurs et correspondants	130
Travailleurs	430
Recueils communiqués	2018

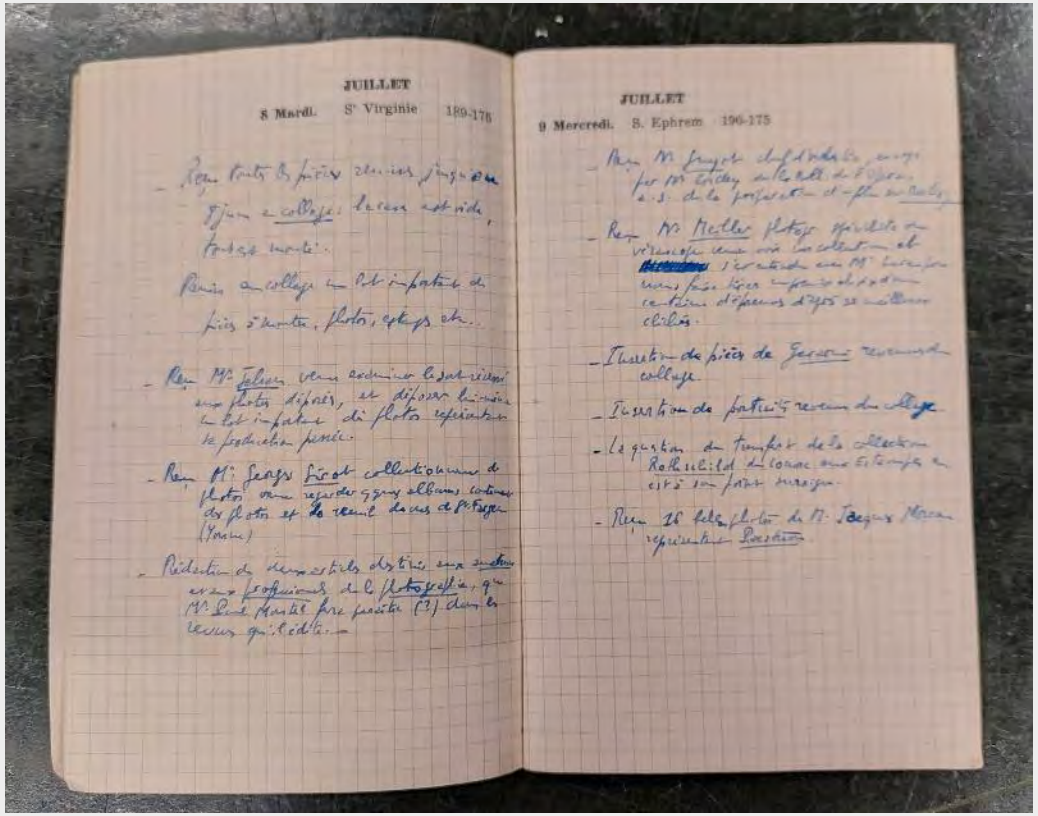
Cette augmentation est due à l'affluence des élèves de mon cours.

Photographies	327

dont 92 par le Service photographique de la B.N.
et 13 pour l'Ecole du Louvre.

CONSERVATION

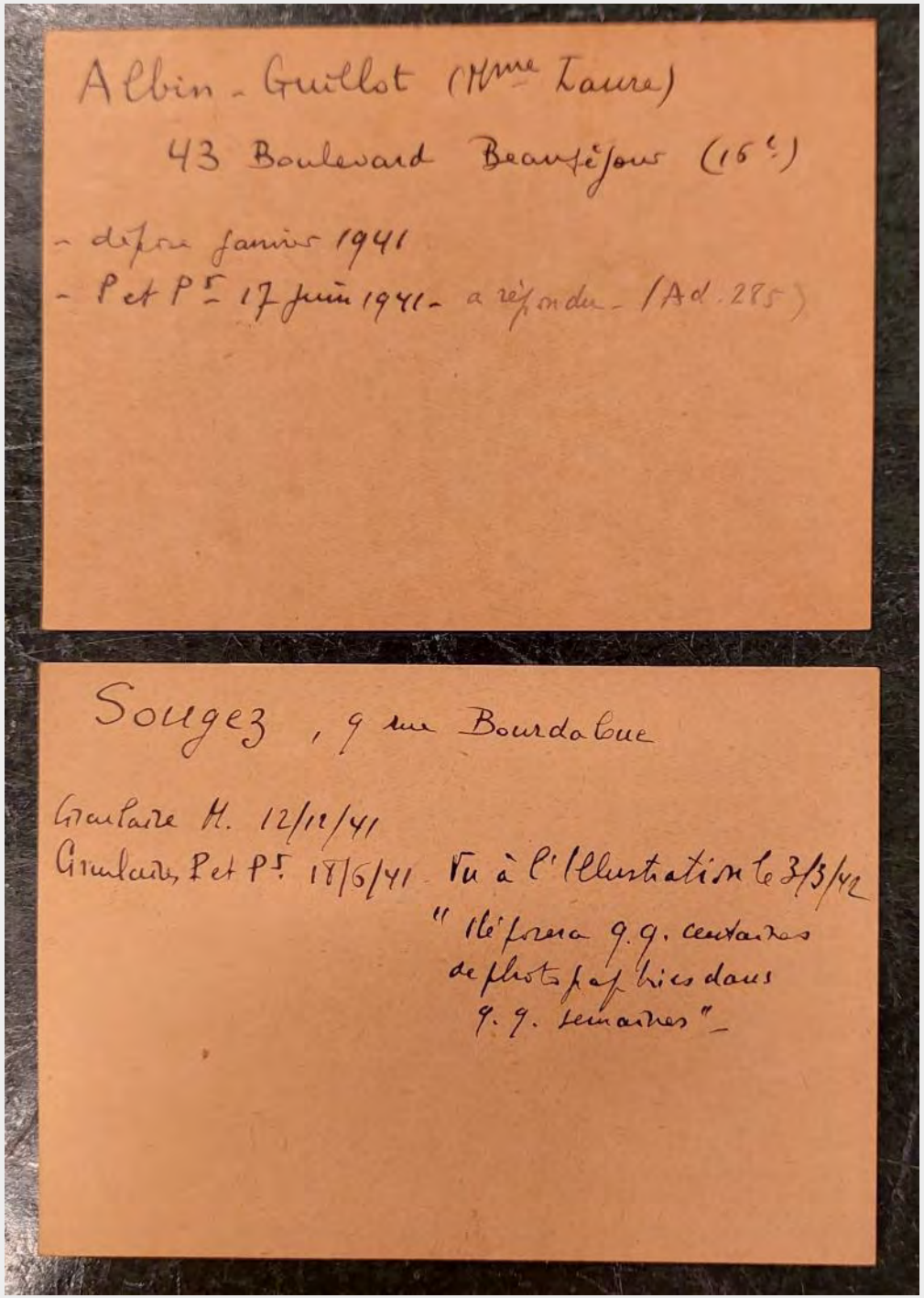
Trois caisses qui ne faisaient pas partie de nos collections – elles appartiennent à M.Lebel et à Mme Delacroix – ont quitté Usse le 20 au soir par la route et ont été remises le lendemain à leurs propriétaires.



JUILLET
8 Mardi. S^te Virginie 189-176

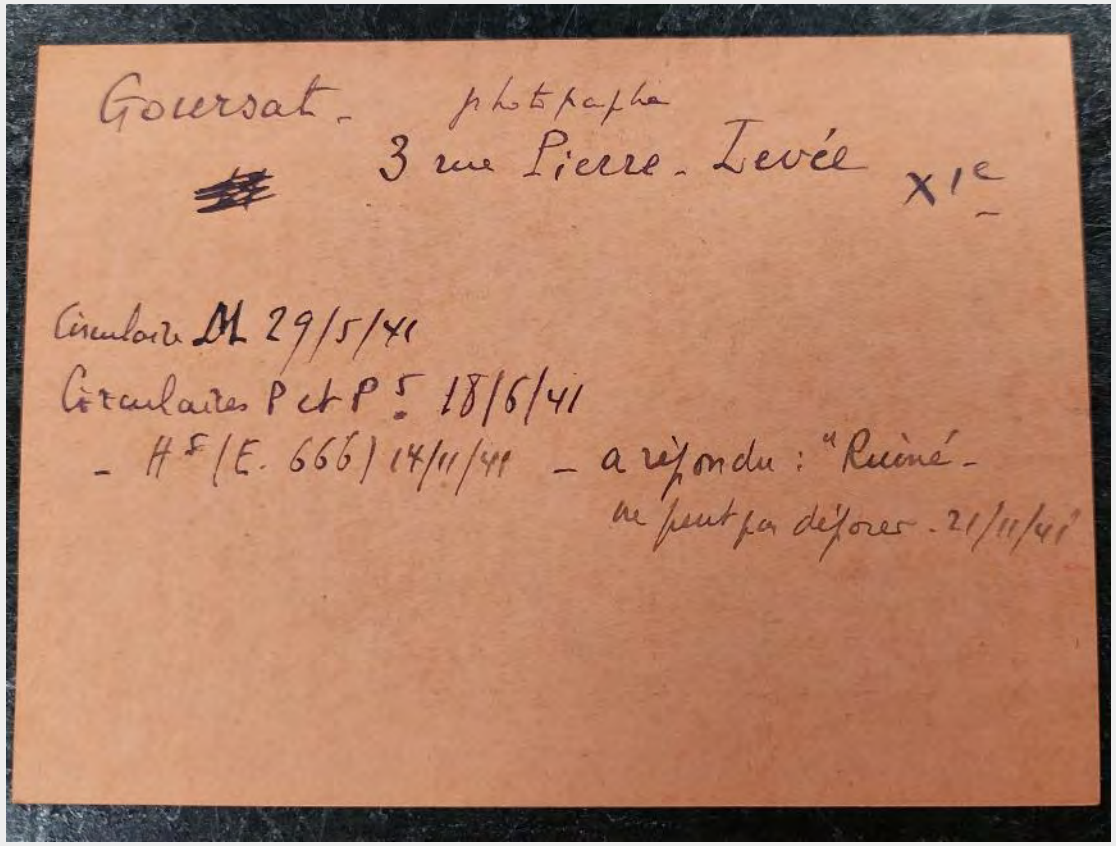
JUILLET
9 Mercredi. S. Ephrem 190-175

Agenda de Jean Prinet pour 1941



Albin-Guillot (Mme Laure)
43 Boulevard Beaujon (16e)
- dépos janvier 1941
- P et Pe 17 juin 1941 - a répondu (Ad. 285)

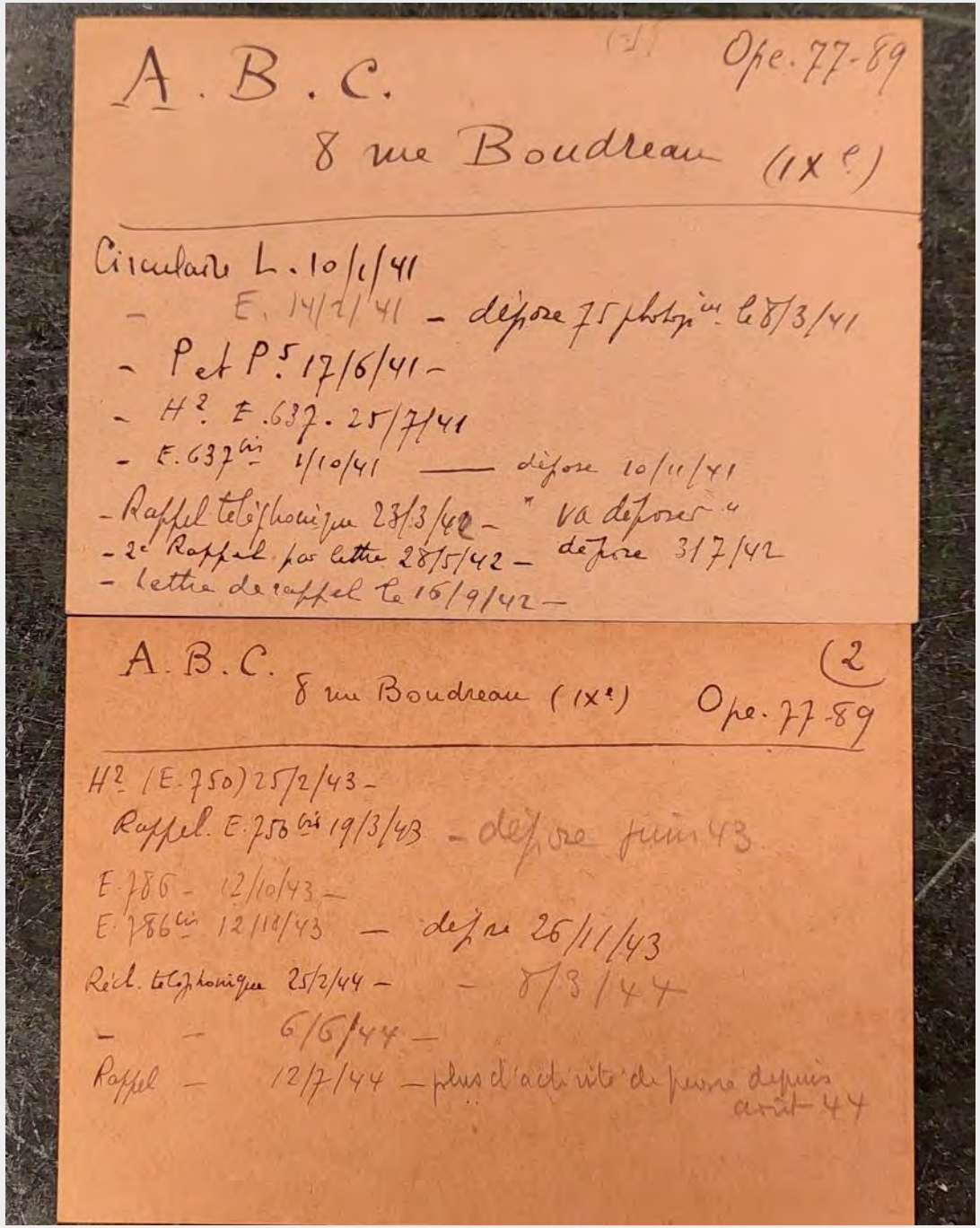
Sougez, 9 rue Bourdaloue
Circulaire M. 12/11/41
Circulaire P et Pe 18/6/41 Vu à l'Illustration le 3/3/42
"Répond 9.9. circulaires de photographies dans 9.9. semaines"



Goersat - photographe
3 rue Pierre-Levée XIe
Circulaire M 29/5/41
Circulaires P et Pe 18/6/41
- Hs (E. 666) 14/11/41 - a répondu: "Ruiné - ne peut pas déposer - 21/11/41"

Département des Estampes
Fichier des réclamations du Dépôt légal

Département des Estampes
Fichier des réclamations du Dépôt légal

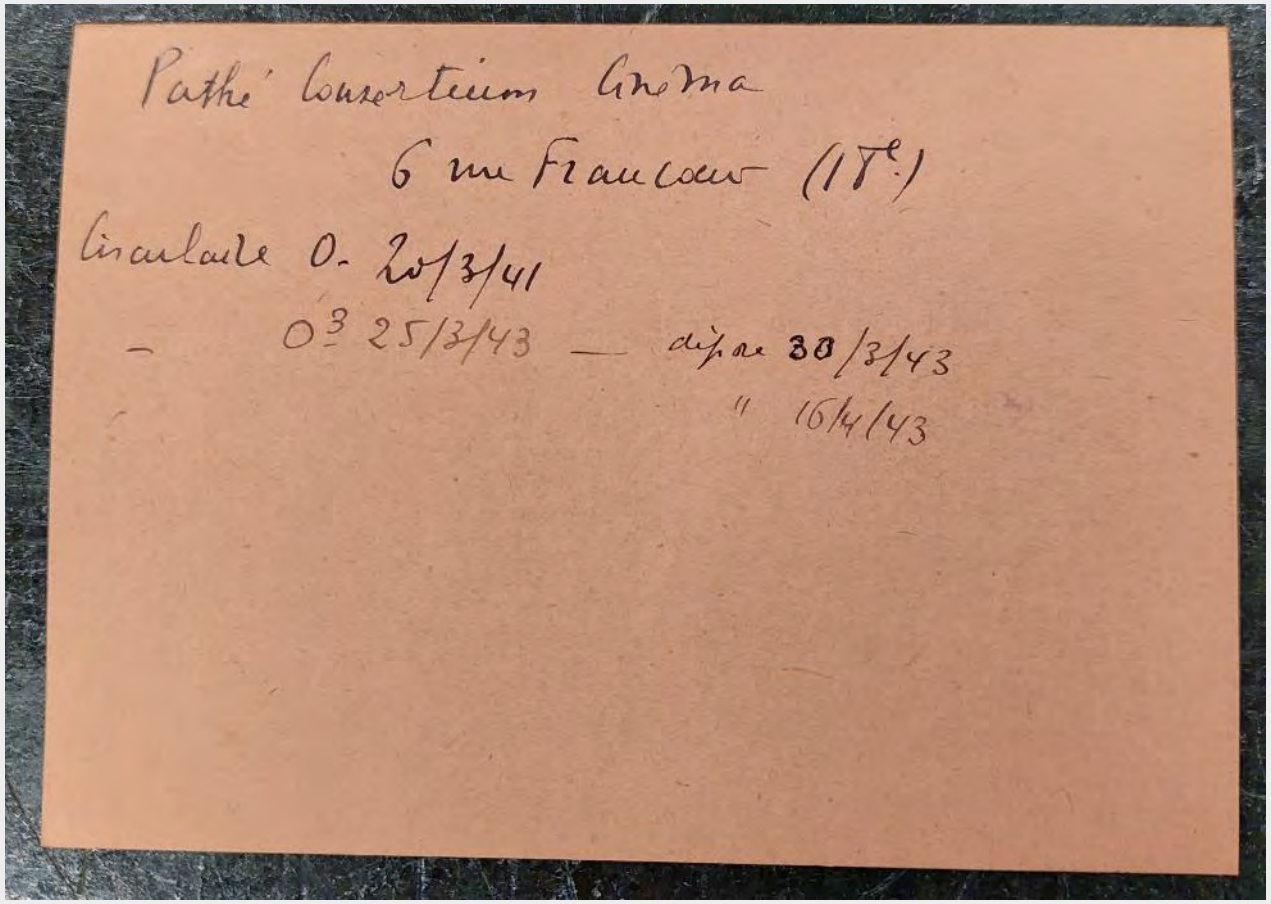


A. B. C.
8 rue Boudreau (IXe)
Ope. 77-89

Circulaire L. 10/1/41
– E. 14/2/41 – dépose 75 photogie 28/3/41
– P et P.S 17/6/41 –
– Hz E. 637. 25/7/41
– E. 637bis 1/10/41 — dépose 10/11/41
– Rappel téléphonique 23/3/42 – " va déposer "
– 2e Rappel par lettre 28/5/42 – dépose 3/7/42
– lettre de rappel le 16/9/42 –

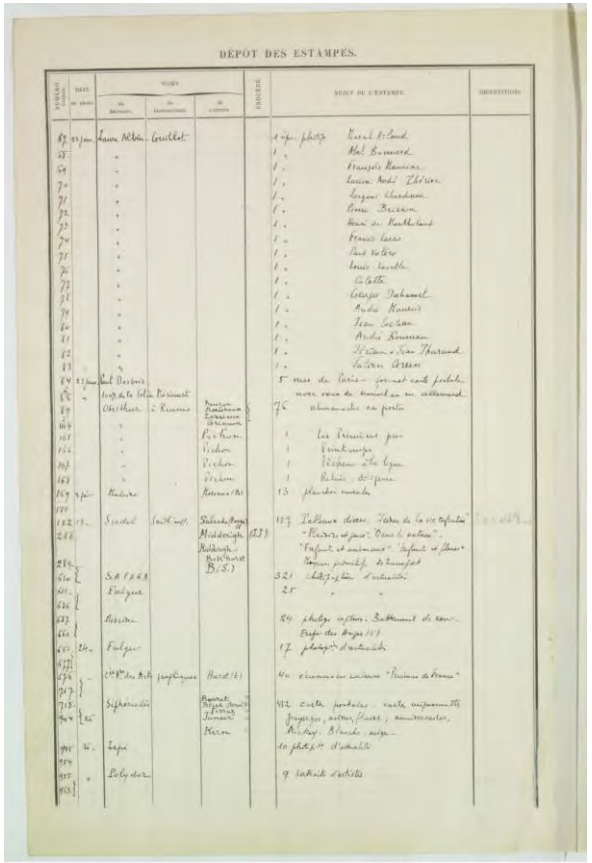
A. B. C. (2
8 rue Boudreau (IXe) Ope. 77-89

Hz (E. 750) 25/2/43 –
Rappel. E. 750 bis 19/3/43 – dépose juin 43
E. 786 – 12/10/43 –
E. 786bis 12/11/43 – dépse 26/11/43
Réclamation téléphonique 25/2/44 – – 8/3/44
– – 6/6/44 –
Rappel – 12/7/44 – plus d'activité de presse depuis août 44



Pathé Consortium Cinéma
6 rue Francœur (18e)

Circulaire O. 20/3/41
– O3 25/3/43 — dépse 30/3/43
" 16/4/43



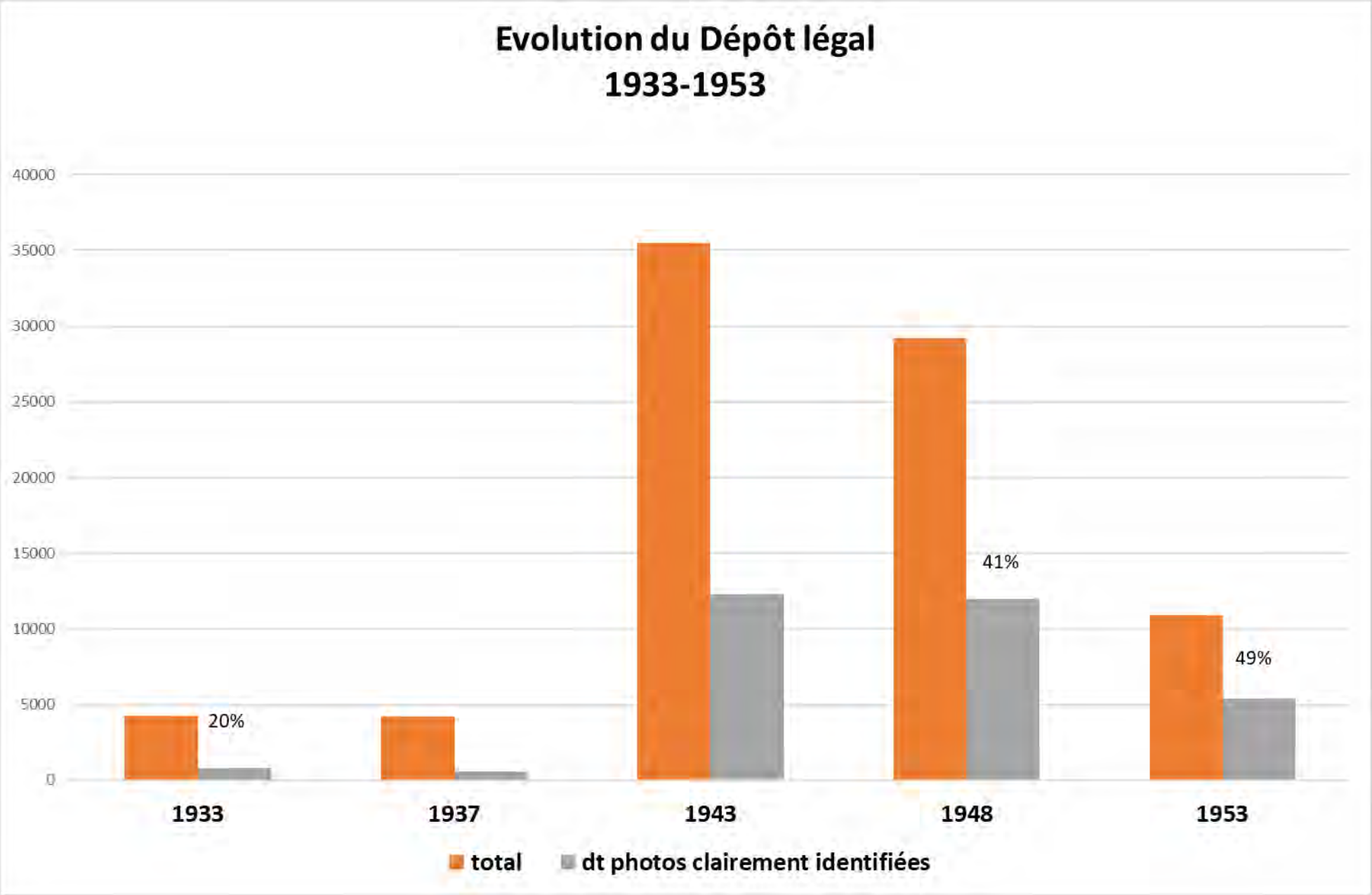
DÉPÔT DES ESTAMPES.

NUMÉRO D'ORDRE	DATE DU DÉPÔT	NOMS DU DÉPOSANT.	NOMS DU REPRODUCTEUR.	NOMS DE L'AUTEUR.	PROCÉDÉ	SUJET DE L'ESTAMPE.	OBSERVATIONS.
69	22 jan.	Laure Albin	Guillot			1 ép. photog. Massif d'Oisans	
65		"				1 " Abel Bonnard	
69		"				1 " François Mauriac	
70		"				1 " Lucien André Chevrier	
71		"				1 " Jacques Chardonne	
72		"				1 " Pierre Brisson	
73		"				1 " Henri de Montherlant	
74		"				1 " Francis Carco	
75		"				1 " Paul Valéry	
76		"				1 " Louis Lavelle	
77		"				1 " Colette	
78		"				1 " Georges Duhamel	
79		"				1 " André Maurois	
80		"				1 " Jean Cocteau	
81		"				1 " André Rousseaux	
82		"				1 " Jérôme & Jean Tharaud	
83		"				1 " Julien Green	

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Registre du dépôt légal du département des Estampes pour l'année 1941

289-610	S.A.F.A.R.A.	Bokhorst B.(S.)	321	Moyens primitifs de transport photographies d'actualités	
611	Fulgur		25	" "	


Evolution du Dépôt légal
1933-1953
40000
35000
30000
25000
20000
15000
10000
5000
0
20%
41%
49%
1933
1937
1943
1948
1953
total
dt photos clairement identifiées

FONDÉ EN 1910 — N° 540 — 5 Avril 1942

LE PHOTOGRAPHE

LA REVUE TECHNIQUE DES PROFESSIONNELS

DIRECTEUR : Paul MONTEL

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 189, Rue Saint-Jacques, PARIS-V^e^

ABONNEMENTS : Un an (24 n^os^) France et Colonies : 60 francs — Etranger : 90 francs

Téléphone : Odéon 34-58 — Les abonnements partent du 5 de chaque mois — Chèques postaux Paris 5367-19

AVIS TRÈS IMPORTANT : Notre publication ne s'adressant qu'aux professionnels, nous nous réservons le droit de refuser tout abonnement aux personnes n'exerçant pas une profession se rattachant à la photographie

SOMMAIRE

Le tirage des épreuves 65
Tarif des agrandissements retouchés 68
Bulletin corporatif 69
Vernissage du Studio de photographie en relief ... 72
C. N. P. O. P. P. 72
Nouvelles de la Corporation 72

La reproduction ou la traduction des articles publiés dans "LE PHOTOGRAPHE" n'est autorisée qu'à la condition de citer l'auteur et de mentionner : Extrait de "PHOTOGRAPHE", Revue des Professionnels Français

LE TIRAGE DES ÉPREUVES

LE TIRAGE PAR CONTACT

PRINCIPE DU TIRAGE

Le *négatif*, appelé aussi *cliché*, est une surface portant une image présentant des régions, ou *plages*, de transparences inégales, qui laissent passer plus ou moins de lumière.

Si l'on applique sur ce négatif un papier recouvert d'une matière sensible à la lumière, cette dernière, partout où elle traverse, produit une impression dont l'intensité est proportionnelle à la transparence des plages. Qu'elle apparaisse directement, ou sous l'action d'un réactif chimique, l'impression forme, sur le papier, une image *positive*, c'est-à-dire reconstitue l'image exacte du sujet. En effet, les plages les plus transparentes du négatif sont représentées par des teintes foncées, les plages complètement opaques par du blanc pur; les plages gris foncé fournissent des demi-teintes claires et les plages gris clair engendrent des demi-teintes sombres. La copie positive du négatif porte le nom d'*épreuve* quand elle est tirée sur du papier, et celui de *diapositif* quand elle est tirée sur du verre.

CLASSIFICATION DES PROCÉDÉS DE TIRAGE

Les papiers sensibles qui servent à tirer les épreuves comprennent trois sortes principales :

1° Papiers *à image latente*, ou *par développement*, se traitant à peu près comme les négatifs; leur agent sensible est toujours un sel d'argent;

2° Papiers *à image apparente*, dont l'agent sensible est un sel d'argent, de fer, de platine, etc.;

3° Papiers *par dépouillement*, dont l'agent sensible est un sel de chrome.

PAPIERS A IMAGE LATENTE

De nombreux avantages pratiques font que l'usage de ces papiers est le plus répandu. Nous les étudierons donc tout particulièrement.

Le support, constitué par du papier de bonne qualité, plus ou moins épais, est d'abord enduit, à plusieurs reprises, de gélatine contenant un sel de baryte, matière blanche ressemblant à du plâtre fin; cette sous-couche empêche l'émulsion de s'infiltrer dans la pâte du papier où, pour cette raison, elle donnerait naissance à des images empâtées. Dans le cas des papiers brillants, la gélatine barytée est soumise à une pression considérable, entre des cylindres d'acier très lisses; cette opération est appelée *calandrage*.

L'émulsion, coulée sur la baryte, est composée de gélatine dans laquelle sont disséminés des cristaux de bromure, de chlorure, ou de chloro-bromure d'argent, ce dernier sel résultant d'un mélange, en proportions variables, des deux premiers.

De toutes les émulsions positives, celle au gélatino-bromure d'argent est la plus sensible à la lumière. Cette grande sensibilité fait que la manipulation et le traitement des papiers dits *au bromure d'argent* sont délicats. De tels papiers fournissent, avec les révélateurs usuels, des images formées de cristaux d'argent relativement grossiers, dont le ton est noir; la durée de leur développement doit être déterminée assez exactement.

L'émulsion au gélatino-chlorure d'argent est la moins sensible à la lumière; pour l'impressionner en un court laps de temps, il faut faire usage d'une source lumineuse intense. Les papiers *au chlorure d'argent* se manipulent, sans risques, dans un laboratoire abondamment éclairé. Ils reproduisent convenablement les faibles détails des négatifs très peu contrastés. Leur image se développe rapidement, en prenant un ton noir profond; son grain est assez fin.

L'émulsion au chloro-bromure d'argent à une sen-

Le photographe, la revue technique des professionnels
N° 540 (5 avril 1942), p. 72

C. N. P. O. P. P. 51, Rue de Clichy, Paris

Circulaire : C.N./A.10

Paris, le 23 mars 1942.

Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale nous fait savoir qu'il est intéressé par les épreuves photographiques de toutes provenances pouvant constituer les archives ou même les rebuts des ateliers de photographie.

Il est disposé à acheter à un prix raisonnable ces épreuves destinées au rebut ou au pilon, ainsi que les vieux clichés avant destruction.

En conséquence, nous conseillons aux confrères qui désirent vendre à leurs fournisseurs les vieux clichés ou les épreuves de rebut pour en récupérer verre, argent et papier, de prévenir au préalable le Cabinet des Estampes, 11, rue Berryer, à Paris (Wagram 03-87), qui enverra quelqu'un examiner ces archives avant destruction.

Si c'est un *devoir corporatif* de récupérer les matières premières, c'est un *devoir national* de récupérer les images qui nous paraissent sans intérêt, mais qui peuvent constituer un document important pour l'iconographie française.

Jean Seeberger,
1er salon national de la photographie,
Galerie Mansart
Décembre 1946

Photo sous droits

Robert Doisneau,
Danse pour les vingt ans de Josette, 1945
Exposée au 2ème Salon national de la photographie,
Bibliothèque nationale, Paris, 1947
EP-19 (3)-FOL
DL 1948

Photo sous droits

Robert Doisneau,
Petits frères de lait, 1945
Exposée au 2ème Salon national de la photographie,
Bibliothèque nationale, Paris, 1947
EP-19 (3)-FOL
DL 1948

Photo sous droits